Afrique : 3000 soldats américains pour limiter l'expansion chinoise

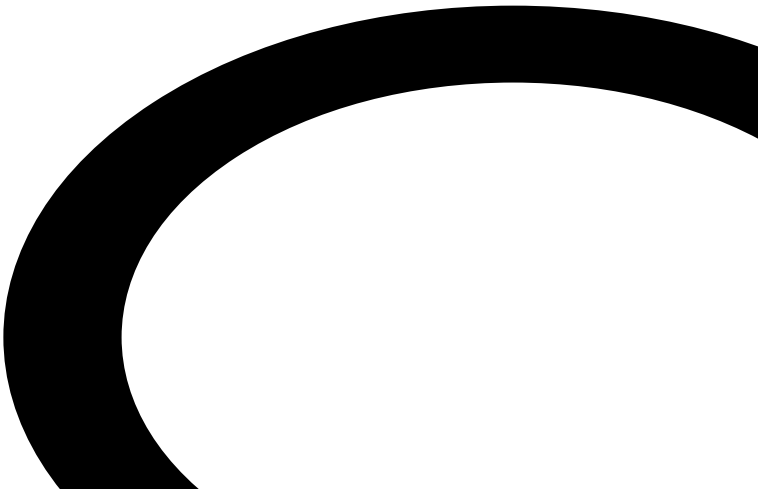
05/01/2013 à 6h00

Par Mark P. Fancher, avocat et auteur de nombreux articles sur la présence militaire US en Afrique

Le service de presse d'*Army Times* vient de rapporter que les États-Unis s'apprêtent à envoyer plus de 3 000 soldats un peu partout, en Afrique, pour 2013. Pour le Major Général, David R. Hogg, « *En ce qui concerne notre mission, c'est un territoire vierge* ». Mais, que des soldats stationnent sur le continent africain, n'a rien de nouveau et, même si Hogg ne l'admet pas, le but de la mission est de verrouiller au plus vite le continent africain.

Pour les Américains, il y a urgence face à l'avancée commerciale de la Chine sur tout le continent. En fait, l'armée américaine effectue annuellement à peu près une douzaine d'opérations importantes en Afrique et pour ces opérations, des troupes et du matériel, y compris sophistiqué, sont réellement engagées.

> ***Avoir un pied, militairement, dans tous les coins du continent, limiterait le risque que leurs intérêts ne soient pas protégés dans des régions où de réelles menaces existent en ce qui concerne l''accaparement de terres agricoles ou l'exploitation de minerais rares.***



Évolution du commerce entre l'Afrique et la Chine entre 1997 et 2008

Le Mali dont on parle beaucoup, a été le site, récemment, d'un exercice militaire US du nom de « Atlas Accord 12 » qui a fourni aux militaires maliens une formation dans le domaine aérien. Quelques hauts-gradés maliens ont été formés ou ont suivis des stages à West Point.

En fait, Paris a lâché l'Afrique depuis longtemps et les États-Unis préfèrent faire le travail eux-mêmes, en tout cas, diriger les opérations, superviser dans le pré-carré français, les armées nationales qui étaient pourtant traditionnellement en relation avec Paris ou avec nos écoles militaires.

Opérations US en Afrique en 2012

Pour illustrer cette ingérence américaine en Afrique, quoi de mieux que de dresser la liste des opérations américaine

– « Cutlass Express », un exercice naval visant ce qu'on appelle la «piraterie» dans la région du Bassin de Somalie.

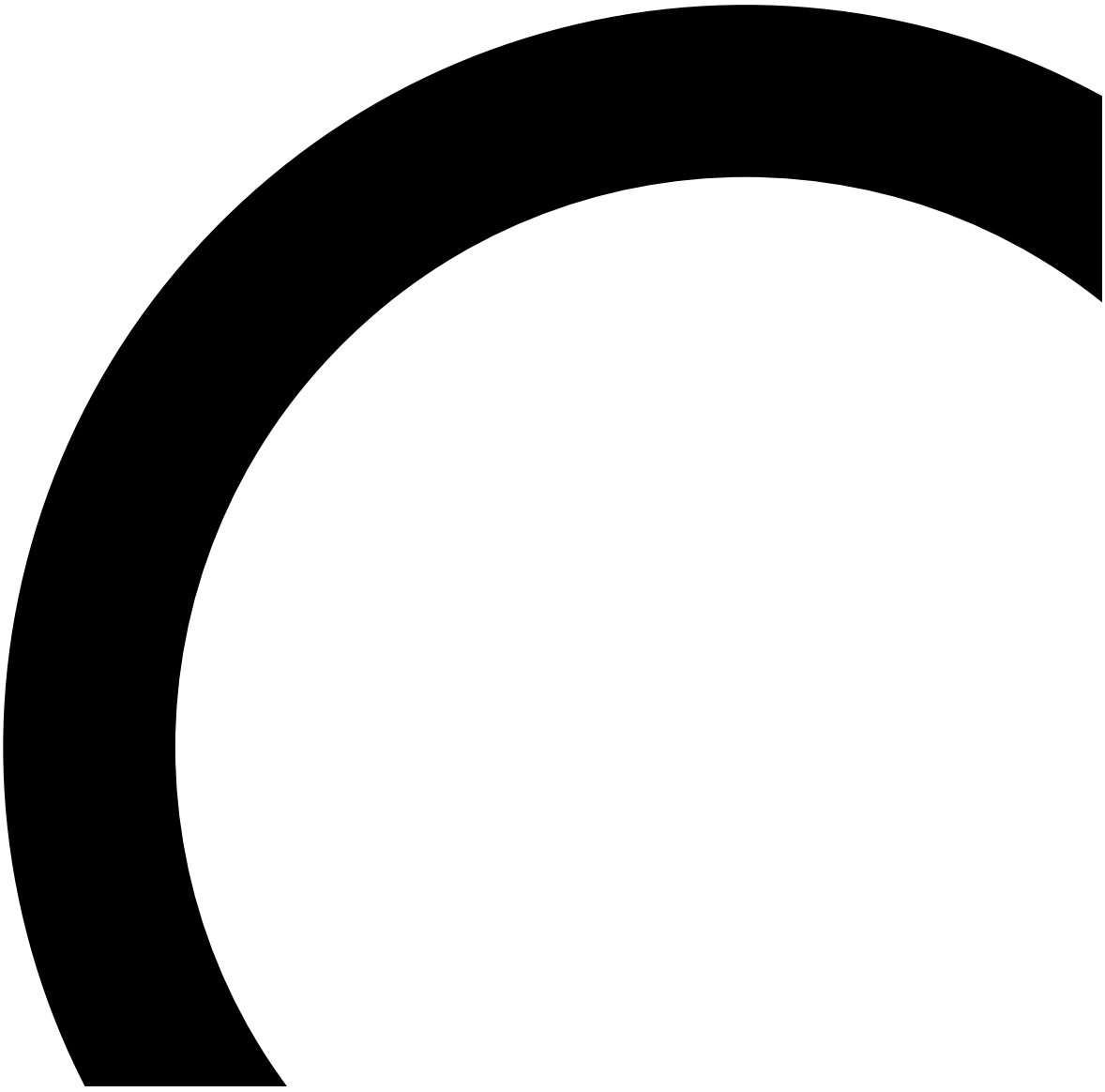
– « Africa Endeavor 2012 », basée au Cameroun, centrée sur la formation et la coordination en communications militaires. Tous les « *renseignements* » passant maintenant par le réseau américain Échelon. Nous avions d'ailleurs, déjà dit ici, qu'au Sahel, la France est obligée de passer par les services américains pour savoir ce qui s'y passe dans le « détail » !

– « Obangame Express 2012 », exercice naval pour assurer une

présence dans le golfe de Guinée, région au coeur d'opérations pétrolières en Afrique occidentale.
– « Southern Accord 12 », basée au Botswana dont le but était d'établir des relations de travail entre les forces militaires d'Afrique australe et les États-Unis.
– « Western Accord 2012 », exercice militaire au Sénégal, impliquant tous les types d'opération, des exercices de tirs à la collecte d'informations et au combat de tireurs d'élite.
D'autres exercices de même nature aux noms tels que « African Lion », «Flintlock » et « Phoenix Express » ont aussi eu lieu. De plus, des unités de Gardes Nationaux US ont effectué des rotations dans des pays qui incluent entre autres, l'Afrique du sud, le Maroc, la Tunisie, le Nigeria, le Liberia et le Ghana. Des entreprises de sécurité privées américains se sont installées en Mauritanie et dans tout le Sahel.
Les communiqués de presse du US Africa Command (AFRICOM) suggèrent que ces opérations sont bénéfiques tant pour les États-Unis que pour l'Afrique. Leur message central est que les militaires US et Africains sont des partenaires dans la guerre contre le terrorisme et d'autres formes de soulèvement. Mais ce n'est pas en réalité du partenariat, c'est de la défense classique d'intérêts économiques et stratégiques.

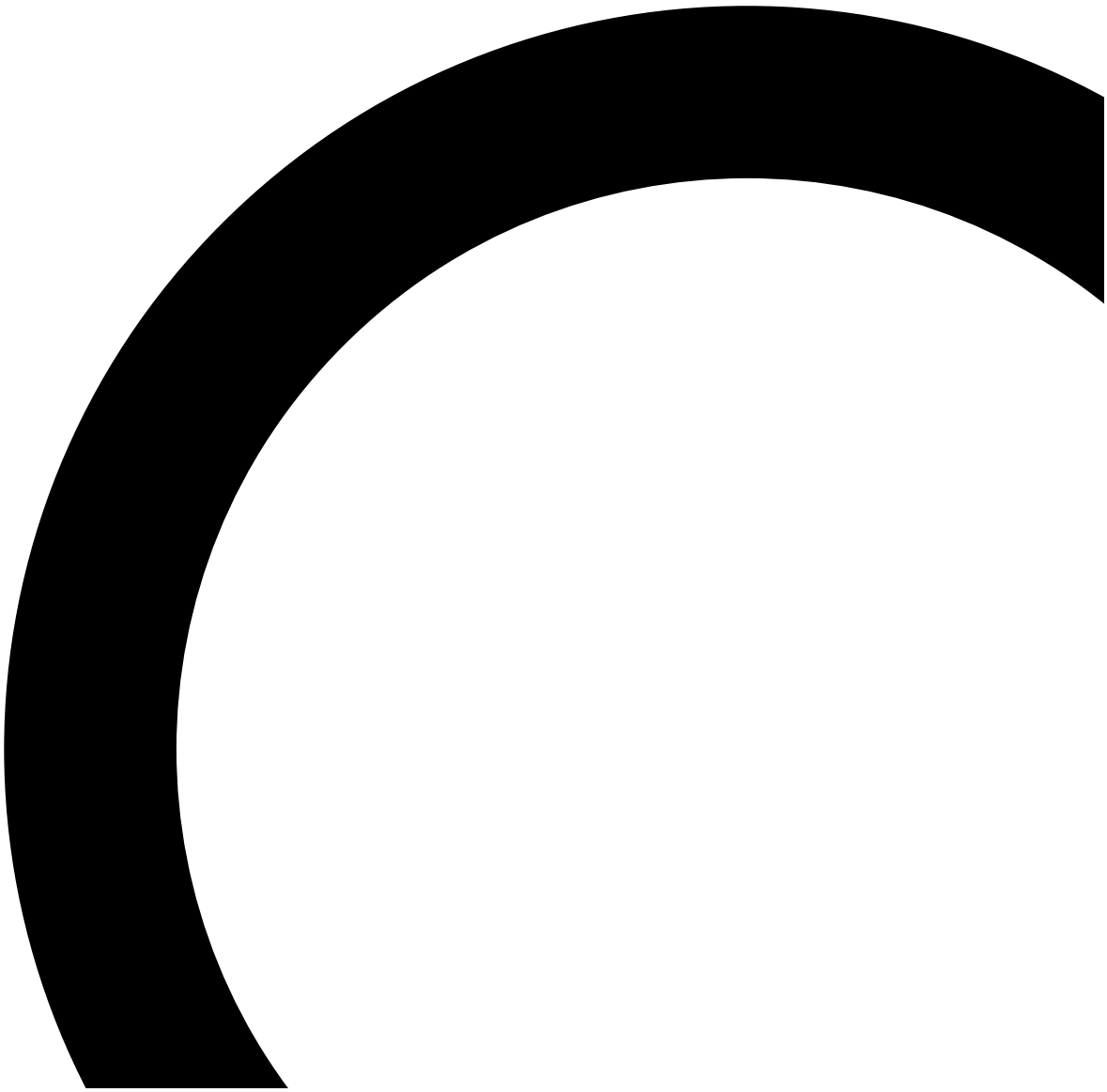
25% des besoins américains en pétrole vers 2015 seront africains

Un rapport du Bureau de Recherche du Congrès sur les plans d'exploitation US a été publié par WikiLeaks. On y lit « *en dépit des conflits dans le delta du Niger et d'autres régions productrices de pétrole, le potentiel pour des forages en profondeur dans le golfe de Guinée est élevé et les analystes estiment que l'Afrique pourra fournir près de 25% des besoins américains en pétrole vers 2015.* »



Le document cite un officiel US du Département de la défense : « *…la mission principale des forces US (en Afrique) est d'assurer que les champs pétrolifères du Nigeria …soient sûrs* ». Au moins, le propos est-il clair. C'est pourquoi, les États-Unis seraient satisfaits que des actions militaires menées par des Africains visent les militants et les groupes mafieux qui sabotent les oléoducs et les opérations des compagnies pétrolières occidentales en Afrique occidentale. Parallèlement, en raison de l'accroissement de leurs importations de pétrole, les Américains s'opposent vigoureusement à toute velléité africaine d'exclure par la

force les dites compagnies du Delta du Niger même si leurs pipelines qui fuient ont ruiné d’innombrables hectares de terres agricoles et d’eaux poissonneuses et ont provoqué un véritable désastre écologique de toute la région.



Les intérêts de l’Afrique sont, on le voit bien, en perpétuel conflit avec ceux des États-Unis comme avec ceux de la Chine. Les dirigeants africains continuent de leurrer leur peuple en s’attaquant souvent dans la presse africaine à la France ou aux Européens alors qu’ils se couchent honteusement, à tour de rôle, devant les Chinois ou les Américains.
Curieusement, il n’y a pas eu de réaction africaine sérieuse à

cette annonce du renforcement de la présence de soldats US sur leur sol. Si l'Europe était une puissance, si la France n'avait pas abandonné honteusement l'Afrique, le vrai partenariat, le seul partenariat possible, le partenariat euro-africain aurait pu préserver le continent africain de la politique des vautours et des chacals.

Titre original : Bad News for Africa: 3,000 More U.S. Soldiers are on the Way disponible sur Black Agenda Report